

SOIREE CALENDALE

La pomme

Une pomme rubiconde
Se pavanait, proclamant
Qu'elle était le plus beau
De tous les fruits du monde,
Le plus tendre, le plus charmant,
Le plus sucré, le plus suave,
Ni la mangue, ni l'agave,
Le melon délicieux,
Ni l'ananas, ni l'orange,
Aucun des fruits que l'on mange
Sous l'un ou l'autre des cieux,
Ni la rouge sapotille,
La fraise, ni la myrtille
N'avait sa chair exquise et sa vive couleur.
On ne pourrait jamais lui trouver une soeur.
La brise répandait alentour son arôme
Et sa pourpre éclatait sur le feuillage vert.
- "Oui, c'est vrai, c'est bien vrai!"
dit un tout petit vers
Blotti dans le creux de la pomme.

Pierre GAMARRA (1919 -2009)

LA GUENON LE SINGE ET LA NOIX

Jean-Pierre Claris de Florian (1755-1794)

Une jeune guenon cueillit
Une noix dans sa coque verte ;
Elle y porte la dent, fait la grimace... ah ! Certes,
Dit-elle, ma mère mentit
Quand elle m'assura que les noix étaient bonnes.
Puis, croyez aux discours de ces vieilles personnes
Qui trompent la jeunesse ! Au diable soit le fruit !
Elle jette la noix. Un singe la ramasse,
Vite entre deux cailloux la casse,
L'épluche, la mange, et lui dit :
Votre mère eut raison, ma mie :
Les noix ont fort bon goût, mais il faut les ouvrir.
Souvenez-vous que, dans la vie,
Sans un peu de travail on n'a point de plaisir.

LE CALISSON de Jacqueline GG

Entre deux couches de soie fine,
Le calisson cache un trésor,
C'est un secret qui se devine
En savourant sa pâte d'or.

On rêve à de très vieilles branches
Qui s'assoupissent en hiver
Pour se parer de robes blanches
Quand le printemps est entrouvert.

A le douceur de cette amande
Dévêtue de son gilet vert,
De son armure trop gourmande,
Qui, par amour, se fit dessert.

LA MANDARINE Jacqueline GG (*rondel*)

Elle était fruit de mandarin
Sous le grand soleil de la Chine !
Entre mes doigts, la mandarine
Evoque son pays lointain.

Elle était célèbre à Pékin
Plus que l'orange sa cousine !
Elle était fruit de mandarin
Sous le grand soleil de la Chine !

Eternel souci féminin...
Fermant les yeux, je la devine
Sous l'éclat de sa peau si fine,
De ses tranches brochant l'écrin...

Elle était fruit de mandarin !

POESIE ...Jacqueline GG

C'est une larme bleue
Sur la joue d'une vitre,
Une écharpe de brume
Au cou d'un vieux clocher.
C'est un regret de lune
Au front de la forêt.

C'est un mot
Qui s'élançe à l'assaut d'une image
Et se cogne le cœur
A vos yeux étonnés.

C'est la source d'eau vive
Qui chemine en nos rêves.
Une portion de ciel
Dans la ville égarée.
C'est un gout d'irréel
Qu'une étoile a signé.

C'est une main
tendue au froid de la détresse,
un voile de douceur
pour chagrin esseulé...

Mais c'est aussi le jour
Qui bouscule la nuit,
Déversant en secret
De timides promesses
Qu'il suffit d'écouter
Pour rencontrer *peut-être*
L'amie, la douce,
La discrète,
Celle qu'on nomme... **POESIE**

Celui qui ne sait rien, n'aime rien.

Celui qui n'est capable de rien ne comprend rien.

Celui qui ne comprend rien est sans valeur.

Mais celui qui comprend, celui-là aime, observe, voit. ..

Plus on en sait sur une chose, plus grand est l'amour. ..

Qui imagine que tous les fruits mûrissent en même temps que les fraises ne sait rien des raisins.

T. de Paracelse (1493-1541)

1^{er} décembre

On dirait que l'hiver tombe ;

Tous les toits sont déjà gris ;

Il pleut deux ou trois colombes,

Et c'est aussitôt la nuit.

Un seul arbre, comme un clou,
Tient le jardin bien au sol.
Les ombres font sur les joues
Comme des oiseaux qui volent.

L'air est plein d'étoiles blanches,
La Noël est pour lundi.
Qu'il sera long, le dimanche
Que nous passerons ici !

Maurice Carême (1899-1978) *En sourdine*

QUAND LA NEIGE EST EPAISSE

Alfred de Vigny 1797-1863

Qu'il est doux, qu'il est doux d'écouter des histoires,
Des histoires du temps passé,
Quand les branches d'arbres sont noires,
Quand la neige est épaisse et charge un sol glacé !
Quand seul dans un ciel pâle un peuplier s'élance,
Quand sous le manteau blanc qui vient de le cacher

L'immobile corbeau sur l'arbre se balance,
Comme la girouette ou bout du long clocher.

Poèmes antiques et modernes.

L'HIVER jacqueline GHIO-GERVAIS

Ce matin les oiseaux ont déserté le chêne,
Il neige sur la route et le mur et le toit.
Un silence frileux bâillonne la fontaine.
L'hiver est arrivé dans son manteau de froid.

Il est venu de loin sur la fougue du Rhône
Et ses baisers glacés gèlent les cerisiers
Mais la Provence sait, qu'à foison, il façonne
Des bagues de cristal aux doigts des oliviers.

**POEMES QUI POURRONT ÊTRE DITS POUR LES TREIZE
DESSERTS ET L HIVER**

La Pomme de P. GAMARRA

La guenon, le singe et la noix de J.P. de Florian

Le calisson de J.G. GERVAIS

La mandarine de J.G.GERVAIS

Le raisin T. Paracelse 1493-1541

1^{er} décembre Maurice Carème

Quand la neige est épaisse A. de Vigny 1797-1830

L'hiver de J.G.GERVAIS

: - : - : - : - :

